

LE MOCHE

MARIUS VON MAYENBURG

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



C^{IE} D E
F A C T
O

www.compagnie-defacto.ch

«Moi, j'aime le théâtre s'il me fait regarder là où normalement je détournerais mon regard, si je m'identifie d'un seul coup à des personnes qui me seraient d'habitude étrangères voire antipathiques, si j'apprends de cette manière quelque chose sur moi-même et le monde.»
Marius Von Mayenburg



Le spectacle de Nathalie Sandoz *Le Moche* de Marius Von Mayenburg est l'occasion de s'interroger sur le fonctionnement de notre société et l'évolution de ses valeurs. Il aborde des thèmes cruciaux de notre époque ; l'identité, le conformisme et la relativité au succès. Il met le doigt sur le constat que la beauté influence les relations humaines ; que ce soit au niveau scolaire, professionnel, amoureux ou encore judiciaire. Aujourd'hui, la proportion d'hommes et de femmes, jeunes et moins jeunes, recourant à la chirurgie esthétique afin de rester dans la course effrénée de la réussite et de la reconnaissance, va grandissante. L'analyse des effets que peut produire le degré de conformité aux normes de beauté dans notre société est un sujet sérieux. Toutefois, il faut reconnaître que l'approche de Mayenburg est certainement dérangeante dans le sens où elle fragilise les valeurs profondes de l'égalité, du travail et du mérite, chères à tout système démocratique. Il apparaît cependant pertinent de proposer aux classes ce détour par les différents thèmes que soulèvent cette pièce, tant il est vrai qu'ils concernent notre vivre ensemble, et ce à quoi tous les élèves se trouvent confrontés : le regard des autres et le jugement, la compétitivité, la recherche de sa propre identité et le besoin de correspondre à une norme.

Ce dossier propose des pistes de réflexions afin d'appréhender la pièce sans pour autant la révéler. Il a pour objectif d'offrir aux élèves la possibilité d'une confrontation individuelle à des sujets délicats et intimes. Peu importe les réponses, l'enjeu étant d'éveiller chez eux la capacité à tisser des liens entre leur propre vécu et le propos du spectacle.

Avant la représentation

Poser le cadre de « l'expérience » théâtrale. Cela consiste à répondre de façon anonyme à un certain nombre de questions. L'enjeu est que les élèves se confrontent à une réflexion personnelle en lien avec le spectacle. Il ne s'agit pas d'une dissertation, mais de répondre spontanément aux questions posées.

Après la représentation

Une rencontre en «bord de scène» avec les comédiens et/ou la metteure en scène. Cette dernière peut éventuellement se rendre dans les classe lors d'une deuxième rencontre dont l'objectif est de mettre en perspective la représentation, clôturer cette proposition de sensibilisation et de confrontation à un projet artistique. Les questions proposées dans le dossier servent de fil rouge à la discussion.

L'AUTEUR

Marius von Mayenburg est sans doute l'un des auteurs contemporains le plus important de ce siècle. Né en Allemagne en 1972, il écrit dès l'âge de 24 ans des textes curieux où le tragique des situations est contrebalancé par l'humour. Il explore souvent la solitude à travers le prisme de nos relations aux autres.

Je suis toujours en train d'écrire à propos de choses qui m'irritent. J'essaie d'écrire sur des choses que je connais. La peur est tellement individuelle, et pourtant c'est quelque chose que nous partageons tous: tant de choses terribles se sont produites dans le monde (...) Mais je ne dirais pas que je suis un poète. Les poètes vivent dans leur propre bulle de génie, en attendant l'inspiration... Oui, oui, cette idée à propos des poètes est encore très répandue en Allemagne. Mais si vous pensez comme ça, vous ne pouvez pas apprendre, vous ne pouvez pas vous améliorer. Je pense que l'écriture pour le théâtre est parmi les plus strictes des arts littéraires. Il y a des règles pour écrire du théâtre. Vous devez être conscient de la distance physique, de ce que les gens vont comprendre dans la première rangée et dans la dernière rangée. Vous devez comprendre que les gens ne l'entendent qu'une seule fois.



Marius von Mayenburg a créé une nouvelle dramaturgie allemande, totalement contemporaine. Il a travaillé avec un grand metteur en scène allemand, Thomas Ostermeier, alors qu'il avait 27 ans et obtient deux prix pour ses pièces. Il est l'une des étoiles montantes du théâtre européen.

La dramaturgie, du grec (drama) qui signifie « action », est l'art du récit représenté dans le cadre d'un spectacle vivant. C'est l'accompagnement du travail de réflexion préliminaire aux côtés d'un metteur en scène. Elle s'est peu à peu effacée en France au profit de la scénographie, la dramaturgie étant le plus souvent prise en charge par le metteur en scène, alors que les dramaturges sont toujours au centre du processus théâtral en Allemagne ou en Angleterre.

Tout mon travail est en quelque sorte lié à la dramaturgie. Je réagis aux traditions avec lesquelles nous travaillons dans le milieu du théâtre, je réagis aux acteurs. Et dans mon travail, je déchiffre tout le temps. Je suis toujours à la recherche de ce qui a «disparu», de ce qui n'est pas nommé dans les pièces, et puis j'essaie de le faire disparaître.

Quelques pièces

- L'enfant froid déconstruit l'illusion bourgeoise des « valeurs familiales » tant aimée des politiciens.
- Eldorado une carte des passions familiales qui, sur un fond plus large, ouvre la question du terrorisme et de la guerre en Irak et montre comment le capitalisme détruit les rapports humains intimes et la planète.
- Moving Target examine la peur de la société de ses propres enfants et crée une oeuvre sombre sur la répression et la paranoïa qui résonne bien au-delà de la sphère domestique. C'est une pièce qui n'a pas de personnages, mais plutôt des acteurs qui explorent collectivement les craintes des parents suscitées par le comportement d'une jeune fille prépubère.

Mayenburg est dans le paysage du théâtre contemporain, l'un des observateurs les plus sensibles du fonctionnement de notre société, de l'évolution de ses valeurs, et trace ses lignes de faille allant de la minutie des relations internes aux nuances de paranoïa mondiale.

LA PIÈCE

Le Moche de Mayenburg a des allures de fable philosophique ; c'est une fable des temps modernes. Elle met en scène un individu qui se cherche parmi « les masques semblables ». Cette pièce aborde les problèmes de violence et d'exclusion. Il y est question d'ambition, de réussite, et de perte d'identité. Au bout, il y a l'humanité. C'est aussi un gigantesque éclat de rire, une formidable comédie, qui comme toute bonne comédie, pose des questions profondes.

Mayenburg s'attache de façon récurrente à la question du lien à l'autre : « *Pouvons-nous nous relier à l'autre de manière authentique ou restons-nous prisonniers de notre subjectivité, enfermé à l'intérieur de nos propres perceptions ?* » L'auteur se moque de tous les excès et des absurdités que peuvent créer l'individualisme et le renfermement sur soi. Il pose un regard impitoyable sur notre monde ; il nous renvoie en nous-mêmes et nous incite à rechercher un ancrage solide et vrai. Car c'est bien souvent la perte qui rend possible la découverte, ou encore la connaissance de quelque chose de plus beau, de plus humain.



« La perte de son identité, sa dilution dans l'acte de « paraître tellement mieux » ; le fait que nous soyons devenus interchangeables, sont des données révoltantes de notre société. Faire du théâtre, c'est forcément s'opposer à cette volonté d'uniformiser le monde. C'est entretenir par la mise en valeur des défauts, des soit disant tares de chaque individu, un espoir de poésie et de différence. »

Marius von Mayenburg

NATHALIE SANDOZ

Nathalie Sandoz est comédienne et metteuse en scène. Elle quitte la Suisse pour rejoindre Londres où elle se formera à la technique Alexander et aiguisera son regard sur le théâtre. De retour en Suisse, Nathalie Sandoz fonde sa propre compagnie, la Cie De Facto, en 2011. *Le Moche* est sa 7^{ème} mise en scène professionnelle.



La Cie De Facto s'engage à créer des spectacles afin de susciter auprès du public des émotions et des réflexions sur le monde. Elle aborde des thèmes tels que l'exclusion, le droit à la différence, l'amitié, l'estime de soi, ou encore l'intégration. Sa vocation est de faire naître une ouverture et la curiosité chez le spectateur, notamment par son choix de textes d'auteurs étrangers. Mais aussi, comme Mayenburg, Nathalie Sandoz revisite les codes d'une dramaturgie classique et se confronte aux nouvelles tendances qui régissent le plateau : multiplication des langages et des symboles, nouvelles hiérarchies des signes, modification des codes narratifs, pluridisciplinarité.

Très influencée par le théâtre anglais, elle met en place des climats décalés et absurdes, teintés d'humour noir tout en recherchant la simplicité dans le jeu des acteurs.

Note d'intention

« Ce qui m'intéresse c'est de mettre en scène la subjectivité, de confronter le point de vue du personnage principal et de le faire voir. Tout n'est-il finalement pas question de point de vue ? »

Nathalie Sandoz

Nous allons exploiter la rapidité - de l'écriture - pour créer un sentiment d'irréalité chez le spectateur. Jusqu'à le faire se questionner sur l'identité même des personnages. On ne sait plus qui est qui, car l'idée géniale de Mayenburg est d'encercler le personnage principal par six personnages, toujours joués par les mêmes acteurs. Tout repose d'ailleurs sur leur jeu. Nous allons puiser au maximum dans leurs facultés expressives : corps, voix, rythmes, regards, attitudes, démarche. La force du théâtre réside précisément là : l'acteur peut, avec un changement d'expression, incarner presque instantanément un nouveau personnage. Nous souhaitons entremêler la lumière et la scénographie, la scénographie et le son, le son et la lumière plus étroitement qu'à l'accoutumée pour qu'ils deviennent comme un seul outil d'expression. Les personnages surgissent de nul part et disparaissent de la même manière, à l'image d'un rêve ou d'un monde où la notion de temps aurait perdu de son importance. Les comédiens manipulent et transforment les lieux. La spirale qui happe Lette, le personnage principal, semblera également s'emparer de l'espace et on ne saura plus vraiment quel élément appartient à quel univers.

L'IDENTITÉ

AVANT LA REPRÉSENTATION

Le problème de l'identité commence quand on parle de vous. Qui suis-je ? Celui que je crois être, ou celui que l'autre dit que je suis ? Moi qui me regarde, moi à travers le regard de l'autre ? Mais quand je me regarde, puis-je me voir sans un regard extérieur qui s'interpose entre moi et moi ? N'est-ce pas toujours l'autre qui me renvoie à moi ? Les fables de La Fontaine semblent donner cette leçon : le corbeau se découvre naïf et orgueilleux sous le regard du renard ; la cigale frivole et irresponsable aux dires de la fourmi etc.

On vit en société, aussi sauvage que l'on soit. Et on se retrouve forcément à un moment donné dans des groupes, on se définit à travers eux et en quelque sorte on leur appartient, du moins en partie. Et alors, se pose de nouveau la question : qui suis-je dans le groupe, ou plus exactement, que suis-je dans le groupe, passant de l'état de sujet à celui d'objet.

1. Avez-vous les sentiment qu'on ne vous perçoit pas tel que vous êtes ?
2. Votre image reflète-t-elle votre personnalité ?
3. Avez-vous le sentiment d'avoir besoin de l'autre pour vous connaître ? Et si oui quel autre ?
4. Qu'est-ce qui définit votre identité à vous ?
5. Avez-vous personnellement ce besoin de chercher quelques similitudes entre vous-même et les autres ?
6. De quoi avez-vous besoin pour être - ou vous sentir - vous-mêmes ?
7. Appartenez-vous à un groupe (quel qu'il soit) ? Si oui, cette appartenance vous semble-t-elle contribuer à votre identité ?
8. Comment définiriez-vous quelqu'un de différent ou qu'est-ce que c'est pour vous, quelqu'un de différent ?
9. Avez-vous déjà cherché confirmation de votre image au fond de l'oeil de votre voisin(e) ou de votre miroir ?



LE MOCHE
PAR LA CIE DE FACTO

LA BEAUTÉ

AVANT LA REPRÉSENTATION

Un bébé beau attire sourires et risettes alors qu'un enfant moins séduisant crée une certaine gêne chez les adultes. Même infirme - oreilles décollées, tache de naissance, dissymétrie des traits -, la différence physique est vécue par les parents comme un handicap futur, et suscite des comportements différents à l'égard du nourrisson. Les études prouvent que les activités sont différentes selon que l'enfant est beau ou laid. Par exemple, une mère joue beaucoup avec son nourrisson s'il est beau, tandis qu'elle focalise sur les apprentissages s'il est disgracieux. Et parce qu'elle sait qu'il risque de se heurter, plus tard, aux regards des autres, elle s'en occupe plus. Beaucoup plus que l'enfant beau, l'enfant laid est jugé responsable de ses échecs scolaires autant que de ses fautes.

1. Quels sont vos critères de beauté en général (5 adjectifs) ?
2. Comment définiriez-vous un visage moche ?
3. Quand avez-vous pris conscience de votre image ?
4. Sur une moyenne de 1 (laid) à 10 (sublime) où vous situeriez-vous personnellement ?
5. Quels ont été vos critères pour vous noter ?
 - a. Votre appréciation personnelle
 - b. Ce qu'on a pu vous en dire
 - c. Ce que vous ressentez dans le regard d'un(e) autre
6. Êtes-vous influencés par les magazines ? Les stars ? L'un et l'autre représentent-ils une norme de beauté pour vous ?
7. Pensez-vous que votre apparence influence vos relations ? Avec qui - sans nommer - ?
8. Avez-vous déjà eu la sensation que votre apparence a modifié le comportement de quelqu'un à votre égard ?
9. Vous est-il arrivé de réussir à dire à quelqu'un que vous le trouviez moche, non pas pour le blesser, mais pour qu'il s'en rende compte ? (Ce peut être aussi par rapport à une coupe de cheveux, un vêtement, un tattoo, piercing, autre)
10. Vous est-il arrivé de faire abstraction de quelque chose de moche chez quelqu'un, car vous l'aimiez ?
11. Pensez-vous qu'il est plus difficile de réussir et de s'affirmer quand on est moche ? ou finalement ce qui compte, c'est l'esprit ?
12. À quoi fait allusion ce proverbe ? «Les eaux calmes sont les plus profondes»

LE MOCHE
PAR LA CIE DE FACTO

LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE

AVANT LA REPRÉSENTATION

Le panorama des transformations auto plastiques à travers les cultures a permis de constater que les hommes ont toujours cherché à modifier leur corps, leur apparence. La chirurgie esthétique est une illustration récente. Mais elle est aussi vieille que l'humanité. Elle commence à partir du moment où l'on modifie son corps sans nécessité vitale (greffe). Si les raisons de ces modifications corporelles sont esthétiques, le plus souvent, elles sont d'ordre social. Elles constituent un moyen d'entrer dans une société, de se faire accepter par la communauté. Les ethnologues, qui ont très largement étudié ces « déformations », ont ainsi considéré qu'il s'agissait de véritables rites d'initiation qui permettent de réaliser psychologiquement le passage entre un état considéré comme inférieur à un état supérieur.

Il a été observé que ces modifications du corps avaient eu tendance à se développer dans les cultures qui ne maîtrisent pas leur environnement. Comme elles ne parvenaient pas à modifier le monde extérieur, elles modifiaient le corps humain. La société de consommation a amené une nouvelle conception de l'homme et de son image corporelle. Il suffit de décoder les messages publicitaires clamant que nous devons être beaux, jeunes, intelligents et riches pour pouvoir séduire. Ainsi, l'insatisfaction de l'homme par rapport à son corps ne semble jamais avoir été aussi forte. De nos jours, de nouvelles techniques se sont développées dans le domaine de la chirurgie esthétique et la demande d'y recourir se fait croissante. On peut dès lors s'interroger sur le rapport existant entre le corps et les différents facteurs pouvant influencer l'image que nous avons de nous-mêmes.

1. **Vous sentez-vous en accord avec votre visage ?**
2. **Qu'est-ce qui pourrait améliorer votre sensation ?**
3. **Si vous pouviez recourir à la chirurgie esthétique, auriez-vous envie de modifier quelque chose ? Y avez-vous déjà pensé, même une fois ?**

L'aspiration au bonheur n'aura jamais été si forte qu'en ce début de siècle où la société engendre tant de maux. Et dans cette poursuite effrénée, la beauté est un atout majeur ! Elle incarne l'espoir, celui du changement. Être autre et modifier sa vie en supprimant des complexes et des blessures morales. « La beauté est une nouvelle liberté à laquelle on peut accéder par choix personnel. La chirurgie permet de mieux s'aimer soi-même et de s'ouvrir aux autres »

4. **Est-ce que pour votre vie, le choix de votre métier, vos traits ont-ils de l'importance ?**
5. **Est-ce que l'amour de vous passe aussi par votre image ? Celle que vous avez de vous ou celle que les autres vous renvoient ?**

Dans un ouvrage sur la chirurgie esthétique datant d'une quinzaine d'années, on peut lire ceci : certaines imperfections donnent de la personnalité, de l'attrait au visage. Il faut refuser de faire ressembler tout le monde à un cliché standard.

6. **L'éthique de la chirurgie esthétique s'est-elle modifiée ?**
7. **Vous sentez-vous touché/concerné par cette « standardisation » ?**

LA RÉUSSITE

AVANT LA REPRÉSENTATION

Être le meilleur, rester dans la course, ne pas perdre son travail. On raconte qu'il ne suffit pas « d'être le meilleur » il faut « plaire ». Il ne suffit plus de correspondre à ce qu'on attend de nous, il faut représenter un idéal.

1. **Croyez-vous à cette affirmation ?**
2. **Quelle serait pour vous la figure de l'idéal par rapport à vos aspirations (professionnelle ou amoureuse) ?**
3. **Pensez-vous qu'il y a une injustice dans le monde du travail par rapport au mode de recrutement ?**
4. **Pensez-vous qu'une fille pas spécialement jolie a plus de difficulté à trouver un partenaire ? Pensez-vous qu'un garçon plutôt banal a plus de difficulté à trouver une partenaire ?**
5. **Pour vous, une personne est-elle plus attractive selon ce qu'elle fait ou ce qu'elle dégage ?**
6. **C'est quoi « réussir sa vie » pour vous ?**
7. **Quel sont les 3 ou 4 éléments qui participeraient à la réussite de votre vie ?**
8. **Vous est-il arrivé de vous sentir différent, en décalage ou en marge par rapport à vos aspirations ?**
9. **Que seriez-vous prêt à sacrifier pour avoir le travail de vos rêves ?**



APRÈS LA REPRÉSENTATION

Cette partie sera distribuée dans un second temps aux élèves, à l'occasion de la deuxième rencontre ou à l'issue de la représentation.

1. Qu'avez-vous apprécié dans le spectacle ?

2. Qu'est-ce qui vous a dérangé ?

3. La forme

3a. Avez-vous perçu ce dont parle la metteuse en scène : cette faculté de l'acteur de changer, avec presque rien, de personnage ? Qu'est-ce qui est entré en jeu dans leurs métamorphoses ?

3b. Avez-vous perçu l'aliénation et l'isolement auquel le personnage principal doit faire face ?

Et si oui, qu'est-ce qui y a contribué, selon vous, dans la mise en scène ?

3c. Que pourriez-vous dire sur la langue, ce qui pourrait caractériser cette écriture ?

3d. Vous êtes-vous identifié - à un moment ou un autre - au personnage principal ? A quel moment ?

3e. La pièce a-t-elle été difficile à suivre et si oui à cause de quoi ?

3f. Le visage de l'acteur n'est pas moche.

Est-ce que cela raconte quelque chose ?

Ou alors est-ce difficile de trouver un acteur moche et un acteur beau pour jouer un même rôle ?

Qu'est-ce qu'un acteur moche apporterait/ou pas à la représentation ?

Quelle(s) sensation(s) ou réaction(s) pensez-vous que cela provoquerait chez vous ?

4. Le fond

4a. Le spectacle évoque-t-il pour vous des questions importantes ou sont-elles dans le fond assez futiles ?

4b. Le ton est-il plutôt drôle ou est-ce pour vous une pièce assez sombre ?

4c. Vous êtes-vous sentis concerné ?

4d. Le droit à la différence est un sujet qui intéresse autant la metteuse en scène Nathalie Sandoz que l'auteur Marius von Mayenburg. Ce spectacle ouvre-t-il, pour vous, des pistes de réflexion sur ce sujet ?

5. Métaphore

Un homme décourageant de laideur se fait refaire le visage, acteur désormais presque banal en notre début du XXI^{ème} siècle... À un détail prêt : Lette ne s'est jamais aperçu de sa laideur. Ce sont les autres qui la nomment. Ce sont les autres, également, qui lui diront sa beauté après l'opération. Ce sont les autres, enfin, qui s'approprient à leur tour ce nouveau visage, diluant Lette et son individualité en une multitude de reflets. Alors toute l'humanité se fond en un seul visage.

5a. « L'humanité à un seul visage » évoque-t-elle quelque chose pour vous ?

Que suggère Mayenburg à travers cette fable ?

5b. Sans le regard de l'autre, peut-on avoir conscience de soi ?

Cette question met le doigt sur l'importance du regard ; non seulement celui que l'on perçoit de l'autre, mais également celui que l'on porte soi-même sur autrui.

« Cette question du regard est centrale au théâtre. Sans le regard du spectateur, le théâtre n'est pas. Le spectacle n'a pas lieu. Selon la qualité du regard - et de l'écoute - du spectateur, le spectacle grandira, vivra différemment et prendra conscience de lui-même. Ainsi aucune représentation n'est semblable car « elle se fabrique » avec les spectateurs du moment. C'est une responsabilité dont les spectateurs ont rarement conscience »

5c. Qu'est-ce qui vous a frappé dans le comportement de Lette ?

5d. Que raconte pour vous le désir de Lette de retrouver son visage d'avant ?



Depuis l'Antiquité grecque, nous sommes victimes et vecteurs du même présupposé : ce qui est beau est bon. Aujourd'hui encore, tout le monde le pressent et personne ne veut y croire : notre vie tout entière est soumise à la tyrannie des apparences. Le Professeur de sociologie Jean-François Amadiou a recensé trente ans d'études américaines et européennes sur le sujet et en tire une conclusion effarante : toute notre vie, dans tous les domaines, en amour comme au travail, notre apparence conditionnera nos relations aux autres. D'abord par les instituteurs, puis par les professeurs et enfin par les recruteurs.

«La beauté est un statut qui vaut diplôme : elle enrichit, comme la laideur altère, nos compétences »

La conformité aux critères d'apparence physique socialement valorisés est associée à du potentiel. S'engage alors un « cercle vicieux de l'exclusion ou de la réussite ». Il ne fait plus de doute qu'une apparence physique désirable puisse être un réel avantage. Elle participe au phénomène de discrimination à l'embauche allant de l'étape de la sélection des curriculum vitae (avec photos) à celle des entretiens avec les recruteurs. Une étude anglo-saxonne (« Sexism and "beautyism" in personnel consulting decision making », Journal of applied psychology, 3, 1977) montre d'ailleurs que les candidats qui se rapprochent de l'idéal de beauté en vigueur sont jugés plus performants, car davantage susceptibles d'atteindre les objectifs donnés en raison d'une autonomie au travail plus importante. Ces préjugés ont une influence certaine sur les relations humaines.

Ceux-ci peuvent agir comme des facteurs d'échec ou de réussite dans les trajectoires scolaires et professionnelles. Il aurait d'ailleurs été possible d'étendre ces observations à d'autres domaines tels que le choix du partenaire et la possibilité de faire un 'beau' mariage, notamment pour les femmes, en démontrant comment la beauté qui renvoie à de nombreuses qualités morales, agit encore comme un capital sur le marché matrimonial. Mais aussi, en illustrant par exemple de quelle façon cette beauté normalisée associée à des critères d'excellence dans les représentations, conduisent certaines personnes à développer des comportements déviants lorsque ces dernières souffrent, si ce n'est de pouvoir incarner l'idéal esthétique, d'appartenir tout au moins à une moyenne esthétique en vigueur.

Critère de beauté

Il apparaît que les traits « néoténiques » d'un visage (petit nez et grands yeux) sont plus attractifs que d'autres, ce qui disqualifie les visages âgés aux traits complexes. On préférera les traits « enfantins ». Un visage globalement symétrique est jugé plus beau. Enfin, la forme moyenne de l'ovale fait référence en matière de beauté. Un visage « normal » n'est ni rond ni carré.

Enquêtes de psychologie sociale

Elles confirment toutes que « Les beaux sont jugés plus intelligents, plus ambitieux, plus chaleureux, plus sociables, plus équilibrés, en meilleure santé et moins agressifs », assure encore le sociologue. Ainsi, de nombreux spécialistes du recrutement estiment, consciemment ou pas, qu'une personnalité équilibrée se voit (symétrie des traits et bonnes proportions du visage).

Un visage beau donne envie de s'y identifier ; toujours bon pour les entreprises ou les marques ! Dans les relations sociales ordinaires, il a été démontré par des sociologues que les personnes les plus belles attirent plus de sympathie de la part de leurs pairs ou collègues. On recherche plus volontiers leur compagnie (cette discrimination se retrouve également en justice.)

Recherche

Des chercheurs américains (Physical Attractiveness and Evaluation of Children's Transgressions de K. K. Dion, 1972) ont demandé à des adultes de juger des enfants de 7 ans accusés d'avoir blessé un camarade avec une boule de neige. Dans un premier temps, les personnes interrogées se sont montrées beaucoup plus tolérantes envers les enfants les plus beaux : la faute était jugée plus légèrement lorsque le fautif était séduisant. Dans un second temps, elles se sont dites convaincues que les enfants beaux récidiveraient moins que les autres. Commentaires du sociologue Jean-François Amadiou : « Non seulement le "laid" est jugé plus responsable de sa faute que le "beau", mais, de surcroît, cette faute apparaissant comme inscrite dans sa nature profonde, elle est susceptible d'être répétée. »

Statistiques

En 15 ans, les hommes se sont tournés vers la chirurgie esthétique et l'envisagent comme une véritable solution à leurs petits défauts physiques... Aujourd'hui, la proportion de demandes d'intervention en chirurgie esthétique équivaut à 1 homme pour 4 femmes. Il y a 15 ans, elle était de 1 homme pour 15 femmes ! Le rajeunissement est de plus en plus recherché chez les hommes de plus de 50 ans. Le lifting cervico-facial est le plus utilisé chez les hommes. Le coût d'un lifting cervico-facial va de 3 000 à 6 000 €.

Plus de 2 000 opérations chirurgicales sont réalisées dans le monde chaque minute, soit 18 millions d'actes par an réalisés par quelque 30 000 chirurgiens plastiques; en premier lieu aux Etats-Unis puis en Chine, au Brésil, en Inde et au Japon (France 10^{ème} - Thaïlande 20^{ème})

Les psychologues évolutionnistes

Selon eux, la beauté du visage ne peut être définie par l'intériorisation de normes culturelles, mais se fonde sur des prédispositions biologiques de l'ordre de l'instinct naturel. Des recherches menées auprès d'enfants de deux à six mois puis de 1 à 7 jours montrent clairement que les nourrissons sont capables de différencier la beauté des visages en préférant les plus attrayants. Dans leur grande majorité, les bébés auraient longuement fixé des photos de visages préalablement identifiés par un échantillon d'adultes comme étant les plus beaux. Cette observation a conduit les chercheurs à considérer que la perception de la beauté du visage ne pouvait être qu'innée. Des travaux du même courant scientifique développent plus précisément l'idée que la beauté du visage réside dans une moyenne géométrique.

SOURCES

Livres

- La chirurgie esthétique, un désir de beauté Dr Sydney Ohana, Edition 1, Paris 1999
- Philosophie de la chirurgie esthétique : une chirurgie nommée désir, Henri Delmar et Jean François Mattéi Ed Paris Odile Jacob
- Le Poids des apparences en apporte la démonstration. Professeur de sociologie, Jean-François Amadiou Ed Odile Jacob

Web

- <https://gregoireperra.wordpress.com/2012/02/21/dissertation-sur-lidentite-personnelle/>
- http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/logphil/notions/conscien/esp_prof/synthese/identite.htm
- <http://www.patrick-charaudeau.com/L-identite-culturelle-le-grand.html>
- http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/logphil/notions/conscien/esp_prof/synthese/identite.htm
- <http://www.sens-public.org/spip.php?article33>
- <http://www.philagora.net/corrige/identite.php>
- <http://blogs.rue89.nouvelobs.com/balagan/2013/11/22/trois-pieces-de-marius-von-mayenburg-valentmieux-quune-231747>
- <http://www.theatre-a-cran.org/news/1/59/Le-Moche-de-Marius-Von-Mayenburg/d,detail-spectacle>
- <http://www.compagnie-esbaudie.fr/les-spectacles/le-moche/>
- <http://theatrenotes.blogspot.ch/2008/02/interview-marius-von-mayenburg.html>
- <http://www.theatrenational.be/fr/program/292/PARASITES>
- <http://www.theatredurondpoint.fr>
- <http://www.psychologies.com/Beaute/Image-de-soi/Complexes/Articles-et-Dossiers/Se-reconcilier-avec-son-corps/La-tyrannie-de-l-apparence>
- <http://www.revue-interrogations.org/Beaute-jugements-et-reussite,309>
- http://www.scienceshumaines.com/la-tyrannie-de-la-beaute_fr_22384.html
- <http://www.revue-interrogations.org/Beaute-jugements-et-reussite,309>
- http://www.scienceshumaines.com/la-tyrannie-de-la-beaute_fr_22384.html
- http://www.medecine.unige.ch/enseignement/apprentissage/module4/immersion/archives/2008_2009/travaux/09_r_chir_esthetique.pdf
- <http://www.planetoscope.com/Le-corps-humain/1227-nombre-d-interventions-de-chirurgie-esthetique-dans-le-monde.html>